Zeitschrift: Mitteilungen der Entomologischen Gesellschaft Basel
Herausgeber: Entomologische Gesellschaft Basel
Band: 16 (1966)
Heft: 4-6

Buchbesprechung: Littérature
Autor: Wiltshire, E.P.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Littérature

JARVIS, F.V.L. The genus Aricia in Britain
Proc. S. Lond. Nat. Hist. Soc. 1966, p. 37-60 1 planche

En 1960, Henri BEURET a fait dans le présent bulletin (Vol. 10, Nos 1 à 4) un essai d'interprétation taxonomique des formes suisses d'agestis Schiff. Il regrettait l'absence de renseignements, à cette époque, sur les premiers états d'Aricia allous Hbn.-G. et invitait les collectionneurs à étudier les populations des zones de contact.

Comme en réponse à cet appel, voici que deux auteurs, MM. JARVIS & HOEGH - GULDBERG nous fournissent aujourd'hui les renseignements qui manquaient et en tirent les conclusions qui s'imposent.

Le premier, auteur du travail ci-dessus mentionné, a consacré ces dix dernières années à étudier les différentes formes du groupe agestis Schiff. en Grand-Bretagne, y compris la forme écossaise artaxerxes F. Au cours de ces dernières années, il a en outre eu l'avantage de travailler en collaboration avec l'entomologiste danois O. HOEGH - GULDBERG . La conclusion actuelle, à laquelle il n'est arrivé que tout récemment, est que la forme bivoltine d'Angleterre méridionale est une espèce distincte des formes univoltines septentrionales et que ces dernières sont en fait allous Hbn.-G., qui a été décrite des Alpes. Une planche nous présente les chenilles et les chrysalides des deux espèces, dues au pinceau habile de Mr JARVIS. Comme il le relevait dans son premier travail à ce sujet, les différences entre les chenilles des deux espèces avaient déjà été parfaitement observées et publiées il y a près d'un siècle par l'auteur anglais BUCKLER - mais l'affaire en était restée là. Les deux chenilles sont différemment colorées, et devraient semble-t-il être assez faciles à distinguer par le collectionneur ordinaire. Le présent travail est en fait le quatrième d'une série due à cet auteur et contient les descriptions de nouvelles expériences d'élevage. En recourant à la lumière artificielle, JARVIS est parvenu à obtenir trois générations en un an, et cela aussi bien de parents univoltins que bivoltins.

Discutant du cycle de vie des formes britaniques, il remarque que dans la nature, la "photopériode" d'A. allous Hbn.-G. et d'agestis Schiff. est de 14 heures seulement en Europe méridionale, tandis qu'elle est de 18 heures ou plus en Angleterre septentrionale. Une fois que les immigrants allous Hbn.-G. eurent adapté leur cycle de vie aux biotopes de cette région, ils furent incapables de s'étendre à nouveau vers le sud, selon la théorie établie par JARVIS pour expliquer les faits observés.

On trouve encore dans ce travail une description des organes génitaux, où l'auteur tente aussi de trouver un critère sûr pour distinguer A. allous Hbn.-G. et agestis Schiff. Les entomologistes suisses qui désireraient élever en Suisse les deux espèces correspondantes trouveront cette publication de JARVIS spécialement intéressante. Il est clair que les A. allous Hbn.-G. suisses auront une photopériode différente de ceux du nord de l'Angleterre ou de Scandinavie. Il y a là un domaine très prometteur à étudier pour ceux qui ne se contentent pas de répéter ce que leurs prédécesseurs ont déjà fait.

E.P. Wiltshire